

L'identification des marchands ruraux dans six paroisses de la plaine de Montréal, 1831 à 1861

Claude Pronovost et Lise St-Georges

Volume 42, numéro 2, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304679ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304679ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Pronovost, C. & St-Georges, L. (1988). L'identification des marchands ruraux dans six paroisses de la plaine de Montréal, 1831 à 1861. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(2), 241–251. <https://doi.org/10.7202/304679ar>

NOTE DE RECHERCHE

L'IDENTIFICATION DES MARCHANDS RURAUX DANS SIX PAROISSES DE LA PLAINE DE MONTRÉAL, 1831 À 1861

CLAUDE PRONOVOST
LISE ST-GEORGES
*Département d'histoire
Université de Montréal*

INTRODUCTION

Cette note de recherche a pour objectif de comparer les apports respectifs des registres d'état civil et des recensements dans l'identification d'un groupe socio-professionnel déterminé, à savoir les marchands, entre 1831 et 1861. Cette analyse méthodologique s'inscrit dans le cadre de nos recherches respectives¹ et dans celui du groupe de recherche sur les marchands ruraux de la région de Montréal aux 18e et au 19e siècles². Nous traiterons dans un premier temps de la méthodologie employée pour ensuite livrer les résultats obtenus. Une critique des sources nous amènera à nous interroger sur certains cas particuliers.

1 - MÉTHODOLOGIE

Cette analyse comparative nécessitait au préalable une sélection des dénominations professionnelles pour définir notre corpus. Nous avons considéré comme marchands tous les individus se présentant à au moins une occasion sous le vocable de commerçant, négociant, revendeur, colporteur, commis, commis-marchand ou tout simplement comme marchand. Le terme de marchand n'implique pas nécessairement la propriété d'un magasin. Les commis travaillent pour le compte

¹ Claude Pronovost, *L'économie marchande au Bas-Canada: le cas du bourg de Terrebonne, 1791-1840*, mémoire de maîtrise (histoire), Université de Montréal, à être déposé à l'automne 1988; Lise St-Georges, «Commerce, crédit et transactions foncières: pratiques de la communauté marchande du bourg de l'Assomption 1748-1791», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39,3 (hiver 1985): 323-343.

² Ce projet a été dirigé de 1985 à 1987 par John A. Dickinson, Louis Michel et Pierre Tousignant du département d'histoire de l'Université de Montréal. Il a été subventionné par le Fonds FCAR.

d'un tiers alors que les marchands sociétaires n'exploitent souvent qu'une seule boutique.

Compte tenu de l'abondance des données, nous avons sélectionné six paroisses représentant les subdivisions géographiques de la plaine de Montréal: Terrebonne et l'Assomption sur la rive nord; Pointe-aux-Trembles, sur l'île de Montréal; Saint-Marc et Saint-Denis dans la vallée du Richelieu et enfin Verchères, paroisse située sur la rive-sud du fleuve Saint-Laurent.

Seules les limites territoriales de l'Assomption connaissent des modifications majeures entre 1831 et 1861. En 1857, cette paroisse est amputée d'une partie de son territoire au profit de la nouvelle paroisse de l'Épiphanie³. Afin de respecter l'intégrité de la zone géographique observée, nous avons dû repérer les marchands de l'Épiphanie faisant affaires à l'Assomption avant le démembrement de 1857. Ainsi, Médéric Durand et Isaïe Ritchot ont été ajoutés à la communauté marchande de l'Assomption aux fins de cette étude.

La première étape fut de dépouiller systématiquement tous les actes de baptême, de mariage et de sépulture relatifs aux familles marchandes des six paroisses cibles. Les renseignements recueillis ont été rassemblés sur des fiches de famille. Cette démarche nous a permis de suivre le cursus professionnel des chefs de ménage.

Établir un parallèle entre les recensements et les registres d'état civil impliquait l'adoption de 1831 comme point de départ à cette observation. En effet, au cours de cette année, apparaît le premier d'une série de recensements nominatifs. Le recensement de 1825 ne pouvait être utilisé à cause de son caractère agrégé. Pour les années 1831, 1842, 1851 et 1861, nous avons donc répertorié tous les marchands qui étaient dénombrés aux recensements.

2 - RÉSULTATS COMPARATIFS

Après avoir dépouillé les registres paroissiaux et les recensements, nous avons colligé sur des fiches de compilation les renseignements relatifs à chacun de 217 marchands repérés dans les six paroisses. Il nous a été ainsi possible d'établir rapidement le nombre de marchands retrouvés dans l'une ou l'autre des séries documentaires ou dans les deux.

Le tableau 1 adopte comme point de départ le corpus des marchands identifiés comme tels dans les registres paroissiaux. La période d'observation a été divisée en tranches de huit ou onze ans adoptant comme balises les dates de recensements. La première catégorie se compose des individus que l'on retrouve également sous le vocable de

³ H. Magnan, *Dictionnaire historique et géographique* (Arthabaska, 1925), 77.

marchand dans les recensements. D'autre part, la seconde catégorie regroupe les marchands identifiés exclusivement dans les registres paroissiaux et dont nous ne retrouvons aucune trace dans les dénombremments décennaux. Ceux-ci représentent 25,8% de l'ensemble de nos 217 marchands ruraux pratiquant dans l'une des six paroisses cibles.

Afin de poursuivre l'analyse, nous avons adopté une méthode similaire en utilisant cette fois comme base d'observation les individus repérés comme commerçants dans les recensements (tableau 2). Ce

TABLEAU 1
Marchands identifiés dans les registres d'état civil, résultats en pourcentages et en chiffres absolus

Catégorie	1831-1841		1842-1850		1851-1861		1831-1861*	
	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre
Inscrits aux recensements également	39	(16)	9,8	(4)	56,2	(41)	54,4	(68)
Inscrits aux registres seulement	61	(25)	90,2	(37)	43,8	(32)	45,6	(57)
	100	(41)	100	(41)	100	(73)	100	(125)

* Il faut noter que la dernière colonne ne présente pas des résultats cumulatifs des trois colonnes précédentes. Le même individu peut se retrouver dans deux ou trois périodes alors qu'il n'a été comptabilisé qu'une seule fois pour l'ensemble de l'intervalle 1831-1861.

Sources: Registres paroissiaux pour la période 1831-1861 de Terrebonne, Pointe-aux-Trembles, St-Marc, St-Denis, Verchères, l'Assomption et l'Épiphanie (1857-1861).

TABLEAU 2
Marchands identifiés dans les recensements, résultats en pourcentage et en chiffres absolus

Catégorie	Rec 31		Rec 42		Rec 51		Rec 61		4 Rec*	
	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb
Inscrits dans les registres également	50	(16)	40	(4)	40,4	(23)	34,3	(36)	43,6	(68)
Inscrits dans les recensements seulement	50	(16)	60	(6)	59,6	(34)	65,7	(69)	56,4	(88)
	100	(32)	100	(10)	100	(57)	100	(105)	100	(156)

* Il faut noter que la dernière colonne ne présente pas les résultats cumulatifs des quatre colonnes précédentes. Le même individu peut se retrouver dans plusieurs recensements alors qu'il n'a été comptabilisé qu'une seule fois dans la dernière colonne.

Sources: Recensements nominatifs de 1831, 1842, 1851 et 1861 des paroisses de Terrebonne, Pointe-aux-Trembles, St-Marc, St-Denis, Verchères, l'Assomption et l'Épiphanie (1857-1861).

groupe a été ventilé en deux catégories: ceux retrouvés dans les registres paroissiaux et ceux qu'on peut identifier comme marchands que dans les recensements.

Parmi les 217 marchands observés, plus de 38,2% ne peuvent être identifiés comme tels qu'à partir des recensements. Considérant que plusieurs dénombremments impliquant les six paroisses retenues sont manquants⁴, ces résultats auraient certes eu tendance à être modifiés à la hausse si nous disposions de tous les éléments relatifs à ce dossier.

La proportion particulièrement élevée de marchands repérables seulement dans les recensements de 1851 et 1861 est la conséquence directe de la nature des renseignements fournis par ces dénombremments. Contrairement aux recensements de 1831 et 1842 où seul le nom du chef de famille apparaît, on retrouve dans les recensements de 1851 et 1861, l'identification de tous les individus faisant partie d'un ménage. Les commis et les commis-marchands viennent alors augmenter considérablement le groupe marchand retrouvé uniquement dans cette source.

La proportion significative d'individus déclarés marchands dans l'une ou l'autre des sources témoigne de la pertinence de combiner l'utilisation des recensements à celle des registres d'état civil pour l'identification d'un groupe professionnel évoluant dans un espace géographique donné. Mais quels sont les éléments qui peuvent justifier un tel écart entre les recensements et les registres d'état civil? C'est ce que nous tenterons de déterminer dans la seconde partie de notre analyse.

3 - CRITIQUE DES SOURCES

a) *Registres d'état civil*

Le principal avantage des registres d'état civil est sans contredit de nous permettre de suivre le cycle de vie des familles marchandes. Cette démarche est d'autant plus facilitée que les registres des paroisses de Pointe-aux-Trembles, Terrebonne, l'Assomption, Saint-Marc, Saint-Denis et Verchères sont complets pour la période s'étalant de 1831 à 1861. Cette continuité de la source nous permet de suppléer aux lacunes causées par l'absence de recensement pour certaines périodes. Il n'est donc pas étonnant de constater que la période où l'on retrouve le plus de marchands repérables simplement par les registres d'état civil correspond aux années où il y a absence prolongée de recensement. Ainsi, à Saint-Denis, les registres d'état civil comblerent un silence de plus de trente ans provoqué par la perte des recensements manuscrits entre 1831 et 1861.

⁴ Voir supra, tableau 3.

La qualité de cette source est toutefois tributaire de la bonne volonté que démontrent les membres du clergé à remplir leur double fonction de tenants des registres d'état civil et des registres paroissiaux. À la suite de la réglementation civile de 1795 obligeant les prêtres à inscrire la profession du père dans les actes de baptêmes⁵, nous remarquons une plus grande régularité dans l'inscription des mentions socio-professionnelles. Pourtant certains prêtres font fi de cette réglementation et n'indiquent que rarement la profession du père. C'est notamment le cas du curé Dorval de l'Assomption qui, au milieu du 19^e siècle, en plus d'omettre régulièrement la profession du père, oublie souvent son lieu de résidence.

D'autre part, le repérage des marchands à l'intérieur de cette source est conditionnel à leur situation familiale et à leur appartenance religieuse. Ainsi, les marchands qui ont de nombreux enfants sont plus facilement repérables que ceux qui n'en ont pas. Pour espérer retrouver ces derniers dans les registres, il faudra que ceux-ci décèdent dans la paroisse où ils ont tenu un commerce et que l'officiant n'omette pas d'inscrire la profession du défunt. Bien sûr, un marchand marié sans enfant peut aussi être repéré lors de son mariage si ce dernier est célébré dans sa paroisse de résidence. Cette situation implique toutefois qu'il épouse une fille du même lieu.

b) Recensements

Si les registres paroissiaux sont complets dans les six paroisses cibles, il en va tout autrement pour les recensements manuscrits. D'autre part, l'utilisation des recensements agrégés ne permettait pas l'analyse des groupes socio-professionnels. Le tableau 3 révèle que seule la paroisse de Terrebonne possède la totalité des recensements manuscrits entre 1831 et 1861. Pour chacune des autres paroisses, au moins un recensement manque en tout ou en partie. Il ne s'agit pas là d'une situation particulière à ces cinq paroisses puisque rares sont les paroisses de la région de Montréal possédant l'ensemble de ces documents⁶.

Les recensements présentent un tableau fixe du groupe marchand omettant ainsi de nombreux individus. Si l'on tient compte de la mobilité géographique et professionnelle des commerçants, un intervalle de dix ans suppose de profonds bouleversements dans chacune des communautés marchandes. Cette situation est particulièrement flagrante dans le cas des paroisses où nous retrouvons un mutisme de plus de trente ans entre deux recensements.

⁵ Gérard Bouchard et André LaRose, «La réglementation du contenu des actes de baptême, mariage, sépulture, au Québec, des origines à nos jours», *RHAF*, 30,1 (juin 1976): 79.

⁶ *Recensements du Canada 1825-1871* (APC, Canada, 1978).

TABLEAU 3

Six paroisses rurales de la région de Montréal dans les recensements manuscrits de 1831 à 1861

Paroisse	Rec 31	Rec 42	Rec 51	Rec 61
L'Assomption	x		village seulement	x
Terrebonne	x	x	x	x
Pointe-aux-Trembles			x	x
St-Marc	x			x
St-Denis	x			x
Verchères	x		village manquant	x

Sources: Recensements du Canada, 1831, 1842, 1851, 1861.

Durant la période étudiée, on retrouve deux types de recensement. En 1831 et en 1842, les documents ne relèvent que les noms des chefs de ménage et leur profession alors que les dénombremments de 1851 et de 1861 identifient clairement chaque individu, précisant le lieu de résidence et la profession. Il est donc aisé de repérer les commis et les commis-marchands à partir de ces sources. Souvent âgés entre 15 et 21 ans, ils participent au commerce, mais sont rarement inscrits aux registres paroissiaux compte tenu de leur âge et de leur statut civil.

Les recensements de 1851 et de 1861 nous renseignent sur les conditions résidentielles des marchands. Cet élément, bien qu'aléatoire, peut parfois nous donner une indication du niveau de vie d'un négociant. La possession d'une maison de pierres n'est certes pas l'apanage de tous les marchands ruraux. Ces recensements nous livrent également des données pertinentes relativement au commerce du marchand. On y retrouve dans certains cas la valeur de l'inventaire et le chiffre d'affaires annuel du magasin.

c) *Dénominations professionnelles*

Les recensements fournissent des dénominations professionnelles plus précises que les registres paroissiaux. Les métiers y sont plus rarement suppléés par les charges civiles. Toutefois, les fonctions politiques importantes, telles celles de conseiller législatif ou de membre du parlement, y sont clairement indiquées.

Le caractère local des registres paroissiaux incite les individus à substituer leurs charges civiles à leurs fonctions professionnelles dans le but de rehausser leur prestige au sein de la communauté et d'affirmer leur implication dans le milieu. Dans les deux sources, nous retrouvons régulièrement les mentions de bourgeois ou de rentier.

Ces quelques considérations sur la dénomination professionnelle nous amènent à nous interroger sur qui, du prêtre ou du paroissien, du recenseur ou du recensé, détermine la profession à porter aux documents. Dans ce dernier cas, il y a peu de difficulté. Le dénombrement étant mené au niveau du comté, le recenseur doit poser explicitement la question au sujet du métier pratiqué. Dans le cas des registres d'état civil, la situation est plus ambiguë. Le prêtre croyait-il connaître suffisamment ses ouailles pour déterminer lui-même la profession ou la charge civile du père? Si l'on retient cette dernière hypothèse, il faudrait alors définir au préalable la notion de commerce pour chacun des célébrants. Quoi qu'il en soit, cette disparité dans les dénominations professionnelles peut expliquer en partie le nombre élevé de marchands repérables uniquement par les recensements.

4 - CAS PARTICULIERS

a) Les protestants

Les fiches de famille ont été élaborées à partir des registres de six paroisses catholiques. En principe, aucun marchand protestant ne devrait apparaître dans ces actes. Toutefois, les filiations inter-confessionnelles changent quelque peu ce portrait. Par exemple, on retrouve régulièrement le nom de John McKenzie dans cette source bien que ce dernier soit protestant. Ce marchand a épousé Marie Catherine, fille de Jacob Oldham, lui-même marchand protestant, et de Madeleine Campion qui élève sa fille selon les préceptes de la religion catholique. Les enfants du couple McKenzie-Oldham seront alternativement baptisés à l'église catholique ou au temple anglican.

Compte tenu de la multiconfessionnalité des marchands protestants et de l'absence de lieu de culte dans les paroisses cibles, nous n'avons pu opérer un dépouillement systématique des registres paroissiaux protestants. Pour ce faire, nous aurions dû recourir à l'ensemble des registres protestants disponibles dans le district de Montréal entre 1831 et 1861. Dans les seize recensements dépouillés, nous n'avons relevé que cinq marchands de confessionnalité autre que catholique.

b) Les marchandes rurales

La nature des renseignements contenus dans les registres d'état civil privilégie l'étude de la cellule familiale. En conséquence, le repérage des femmes impliquées dans le commerce devient extrêmement laborieux. Elles y sont généralement présentées non pas en fonction de leur occupation professionnelle, mais plutôt par rapport à leur place dans la famille: elles sont donc identifiées comme étant l'épouse, la veuve ou la fille de quelqu'un.

Les recensements constituent une fois de plus une source plus fiable pour identifier ce groupe de commerçants. Le nom et la profession des

marchandes célibataires, veuves ou séparées, y sont clairement indiqués. Toutefois, pour ces dernières, l'union maritale signifie la perte de cette identification professionnelle. Ainsi, Christine McDonnell de Pointe-aux-Trembles se déclare marchande au recensement de 1851. Elle épouse John Wilkinson quatre ans plus tard et, au recensement de 1861, elle devient uniquement Madame Wilkinson, sans profession déclarée. Cette situation est d'autant plus cocasse que le nouveau mari de Christine McDonnell était le commis de cette marchande dix ans plus tôt. L'apport de la femme mariée au commerce est une fois de plus ignoré.

CONCLUSION

Cette comparaison entre les registres d'état civil et les recensements nous a permis de dégager deux constatations majeures. En premier lieu, nous sommes en présence de sources complémentaires dont l'utilisation combinée s'avère nécessaire pour mener à bien l'identification des marchands ruraux dans la plaine de Montréal. Cette assertion peut s'appliquer à l'ensemble des groupes sociaux de la période 1831-1861.

Dans un second temps, nous avons vu les limites de chacune de ces sources. Il semble donc évident que certains marchands ayant évolué dans les paroisses de l'Assomption, Terrebonne, Pointe-aux-Trembles, Saint-Marc, Saint-Denis et Verchères aient été omis. Le recours aux actes notariés pourrait donc permettre éventuellement de compléter le repérage des négociants réalisé à partir des registres paroissiaux et des dénombremments décennaux.

ANNEXE I

Liste des 217 marchands retrouvés dans les paroisses de l'Assomption, Terrebonne, Pointe-aux-Trembles, Saint-Marc, Saint-Denis et Verchères entre 1831 et 1861

Les dates mentionnées entre parenthèses indiquent la période où nous avons retrouvé l'individu clairement identifié comme marchand dans l'une ou l'autre des sources.

L'ASSOMPTION

Allard, Urgel (1851)	Lapierre, Damas (1861)
Archambault, Amable E. (1845-61)	Laporte, Uldéric (1861)
Archambault, Georges (1851)	Laurier, Félix (1851)
Archambault, Joseph (1861)	Lebeau, Ovide (1861)
Archambault, Léandre (1861)	Leroux, Laurent (1831-51)
Archambault, Pierre A. (1831-61)	Lewis, Jean (1837)
Archambault, Pierre U. (1841-61)	Lippé, Louis (1851)
Archambault, Zéphirin (1861)	Lizotte, Joseph (1845)
Beaupré, Benjamin (1831-56)	Marçolais, Edouard (1851)
Bondy, Joseph Douaire (1841)	Melançon, Louis N. (1843)
Cazeneuve, Zebdeb (1851-61)	Mercier, Alexis (1851-61)
Chagnon, Charles (1851)	Nolin, Louis G. (1851)

Chaput, Agapit (1851-61)
 Chaput, Cyriaque (1849-61)
 Chevalier, Narcisse (1856-61)
 Connely, William (1832-33)
 Contant, Charles (1861)
 Deschamps, Joseph (1838)
 Dubussat, Joseph (1861)
 Dugas, Charles (1861)
 Duhamel, Benjamin (1851-61)
 Durand, Médéric (1856-61)
 Ethier, François (1851)
 Fauteux, Pierre Raphaël (1843-55)
 Foret, François (1851)
 Foret, Jean-Baptiste (1851-61)
 Gauthier, Alexis (1851)
 Grant, John (1831)
 Jetté, Amable (1831-47)
 Jetté, Désiré (1847-49)
 Normandeau, Joseph (1861)
 Papin, Edouard (1861)
 Pelletier, Joseph (1844-61)
 Peltier, Joseph (1860-61)
 Perrault, Fabien (1861)
 Perrault, Rémi (1851)
 Piché, Urgel (1851)
 Poirier, Marcel (1859-61)
 Raymond, Jean M. (1831-43)
 Renaud, Isaac (1861)
 Ritchot, Honoré (1831)
 Ritchot, Isaïe (1860-61)
 Rivet, Joseph (1861)
 Joseph (1861)
 Roy, Isidore (1831-32)
 Tellier, Jean-Baptiste (1851)
 Tellier, Théophile (1861)
 Turcotte, Joseph (1861)

TERREBONNE

Augé, Gédéon (1851-61)
 Archambault, Joseph (1861)
 Bernardin, Jean-Baptiste (1857)
 Chartrand, Jean-Baptiste (1861)
 Coiteux, François (1831-38)
 Depatie, Moyse (1859-61)
 De la Grave, Louis (1842)
 Dumas, Antoine (1831)
 Dumas, Antoine fils (1831-40)
 Dumas, Wilfrid (1861)
 Fraser, John (1842-45)
 Gariépy, Jean-Baptiste (1831)
 Gauthier, Amable (1842)
 Gigon, Christine (1842-61)
 Graton, Eusèbe (1856)
 Lambert, Joseph (1853-61)
 Lefort, Pierre O. (1845-47)
 Lesieur, Louis A. (1851-61)
 Limoges, Dominique S. (1831-39)
 Malboeuf, Charles (1835)
 Marier, François T. (1831)
 Marier, Paul Eloi (1842-51)
 John (1831-42)
 Charles (1861)
 Prévost, Jean-Baptiste (1838-42)
 Prévost, Gédéon M. (1842)
 Prévost, Pierre D. (1835-42)
 Quévillon, Octavie (1861)
 Raby, Barnabé (1851)
 Ratel, Louis (1857-61)
 Robin, Jean-Baptiste (1860)
 Roussin, Antoine (1842-43)
 Roy, Jean-Baptiste (1831-52)
 Roy, Louis H. (1851-53)
 Turgeon, Antoine (1849)
 Turgeon, Jacob (1861)
 Turgeon, Louis J. (1832)
 Turgeon, Olympe (1845-61)
 Turgeon, Roch (1861)
 Valiquet, Joseph (1847)
 Villeneuve, Fabien (1847)

POINTE-AUX-TREMBLES

Chalifoux, Michel (1851-61)
 Dubreuil, Jean-Baptiste (1861)
 Dunbar, Patrick (1851-60)
 Dunbar, Ross (1851)
 Galipeau, Alexis (1853)
 Garneau, Angèle (1851)
 Latourelle, Alexis (1851)
 Lespérance, Pierre (1859)
 McDonnell, Christine (1851)
 Ollier, Téléphore (1852)
 Reeves, Olivier (1856-61)
 Vaudry, Nicolas (1851)
 Wilkinson, John (1851-61)

SAINT-MARC

- Drolet, Joseph T. (1831)
 Hébert, François (1840)
 Jodouin, Augustin (1853)
 Jodouin, François X. (1856)
 Jodouin, Pierre (1860-61)
 Lafrance, François D. (1861)
- Loiselle, François X. (1848-61)
 Sénécal, François (1837)
 Sénécal, Michel (1854-61)
 Spink, Pierre (1835)
 Vallières, Jean (1860)

SAINT-DENIS

- Beauchamps, Hyppolite (1861)
 Beaulieu, Edouard (1861)
 Casabon, Joseph (1831)
 Chamard, Joseph O. (1851-53)
 Chamard, Olivier (1831-47)
 Cherrier, Séraphin M. (1831-53)
 Choquet, Alexandre (1846)
 Dragon, Narcisse (1861)
 Dudoire, Louis (1831)
 Frédette, Joseph (1861)
 Gadbois, A.O. (1861)
 Gadbois, Philéas (1861)
 Gareau, Jean-Baptiste V. (1859)
 Gazaille, Antoine (1831-36)
 Gazaille, Joseph A. (1841)
 Hubert, Louis-Edouard (1831-41)
 Joubert, Olivier (1850-51)
 Laforce, François X. (1850-53)
 Laparre, Hubert (1831)
 Laprise, Michel (1861)
 Leclair, François (1842-53)
 Leclair, Joseph O. (1841)
- Lusignan, Jean-Baptiste (1841-59)
 Lussier, Joseph (1836)
 Maillet, Jean-Baptiste E. (1859-61)
 Marchesseau, François X. (1860-61)
 Masse, Antoine (1841-42)
 Masse, Jean-Baptiste (1831-33)
 Ménard, Louis (1861)
 Olivier, Charles (1831-42)
 Pagé, Louis (1831-61)
 Paradis, Louis H. (1855-56)
 Paradis, Pierre (1858-61)
 Phaneuf, Henri (1861)
 Raymond, Joseph (1831)
 Richer, Wilfrid (1861)
 Steinger, George (1844)
 St-Jacques, Amédée (1861)
 St-Jacques, Romuald (1852-56)
 Thibodeau, Joseph (1831)
 Thibodeau, Joseph B. (1843)
 Thibodeau, Joseph N. (1840)
 Vandandaigue, Jean-Baptiste (1860)

VERCHÈRES

- Boisseau, Pierre (1854-57)
 Boyard, Antoine (1861)
 Byssonnet, Hubert (1856)
 Chagnon, Clément (1831)
 Chagnon, Cléophas (1850-61)
 Chagnon, Denis (1831-42)
 Chagnon, François X. (1847)
 Chagnon, François X. (1861)
 Chagnon, Guillaume (1861)
 Chagnon, Pascal (1853)
 Chagnon, Prospère (1860-61)
 Chagnon, Sylvain (1852-53)
 Chagnon, Victorien (1832-33)
 Chaput, Clément (1861)
 Colette, François X. (1840-49)
- Lalu, Jérémie (1851-61)
 Lalu, Onésime (1851-59)
 Laporte, Denis (1861)
 Laporte, Joseph U. (1851-57)
 Leclair, Jean-Baptiste (1831-53)
 Lefebvre, Louis (1855)
 Monastesse, Joseph (1860-61)
 Moreau, François (1861)
 Paradis, Charles (1851)
 Pelletier, Roch (1858)
 Pigeon, Alphonse (1861)
 Quintal, Augustin (1861)
 Racine, Augustin (1831)
 Racine, Isaïe (1859-61)
 Robert, François X. (1859-61)

Colette, François X. (1861)

Colette, Napoléon (1861)

Dansereau, Alfred (1858-60)

Dansereau, Jérôme (1851-59)

Dansereau, Joseph (1831-61)

Dequoi, Isidore (1861)

Dufort, Eucher (1836)

Girard, Joseph (1861)

Girard, Michel (1861)

Robert, Luc (1860-61)

Robert, Toussaint (1831-32)

Sénécal, Ambroise (1858)

Sénécal, Louis A. (1850-52)

Tessier, Pascal (1861)

Tétrault, Louis (1850-61)

Valentine, Charles (1857-59)

Villaire, Joseph (1861)